

Miroir, mon beau miroir

Tous les dirigeants sont menacés par les dérives du narcissisme.

L'entreprise, à l'image de la société, n'échappe pas à l'influence d'une époque qui érige le développement et l'épanouissement personnel au rang de valeur suprême. Ses patrons sont les victimes consentantes de ce culte du moi.

« *Le narcissisme imprègne l'entreprise, il forme véritablement le maillage architectural du système de management dont le dirigeant est la pièce maîtresse.* »

La psychologue Bénédicte Haubold a rencontré une quarantaine de grands patrons français, interviewé leurs collaborateurs proches et moins proches à tous les niveaux hiérarchiques (1). Les dirigeants reconnaissent (de façon anonyme malheureusement) être plus ou moins attirés par le piège que leur tend leur environnement. Ils se sentent à la fois idéalisés car ils incarnent le symbole de la réussite, et boucs émissaires dès qu'il s'agit de trouver un responsable à la crise. Choisis pour conduire des changements, ils se plaignent qu'on minimise les risques qu'ils sont obligés de prendre. Poussés vers toujours plus de performance, ils se disent

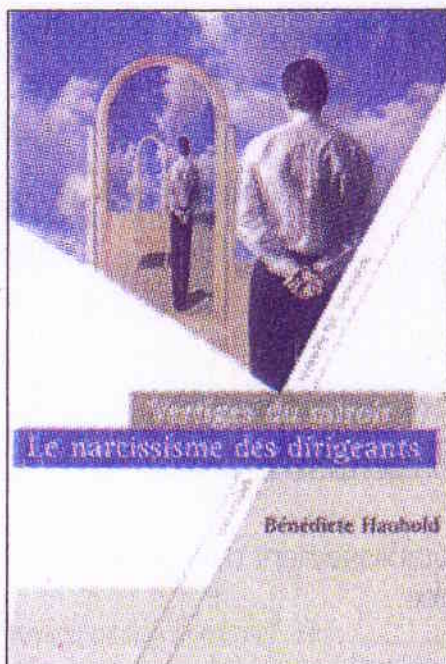
isolés, objets de stratégies destinées à les flatter et les influencer.

Ceux, on en connaît, qui ont fini par perdre tout contact avec la réalité, engagent leur entreprise dans des acquisitions parfois hasardeuses « *pour construire un empire* » ou plutôt « *leur empire* ». Ils auraient tout intérêt à mettre en

place les garde-fous que propose l'auteur. Le narcissisme est certes un élément majeur de la construction de l'identité et un moteur de l'action. Il en faut une certaine dose. Seul un individu suffisamment confiant en lui résiste aux séductions du pouvoir. Premier impératif donc, effectuer un travail de connaissance de soi. Puis sortir de son

ghetto, aller sur le terrain et à l'extérieur de l'entreprise, créer des contre-pouvoirs, bref favoriser les contradictions pour se frotter en permanence à la réalité. Au fond, il y aurait intérêt à « *narcissiser* » ses collaborateurs, à laisser plus d'espace à leurs initiatives au lieu de les saturer de son propre ego.

ANNIE BATLLE



(1) « *Vertiges du miroir. Le narcissisme des dirigeants* », par Bénédicte Haubold, 124 pages, 12 euros.